



## Créativité ou interprétation, le collectif sur scène

La rencontre s'annonçait exceptionnelle. Elle l'a été, grâce à la façon de son conférencier, Samuel Sené, qui a su transmettre à la salle sa passion de la musique, et à la virtuosité d'une invitée surprise, Charlotte Ruby.

**Pendant deux heures, les collaborateurs de Givaudan se sont glissés dans les habits d'un chef d'orchestre – également chef de chœur et chef de chant – et ont plongé dans les coulisses d'un concert... Dépaysement garanti !**

C'est un parcours extraordinaire que celui de Samuel : après avoir été le plus jeune bachelier de France, puis l'un de ses plus jeunes agrégés en mathématiques, il a finalement opté pour une carrière musicale où il a été successivement musicien, chef d'orchestre, compositeur, metteur en scène...

Passionné par tous les genres, son ascension peu banale l'a conduit de l'univers lyrique à celui de la comédie musicale, de l'Opéra-Comique à l'Orchestre Symphonique de São Paulo... Venu avec son piano électrique pour faire découvrir son univers très proche de celui des parfums – « nous parlons aussi de notes, d'harmonies, d'accords... » –, il a longuement parlé de son métier « au service du collectif ».

Une gageure quand il faut diriger plusieurs centaines de personnes : à la fois des musiciens, des choristes, des techniciens...

Quel est le rôle du chef d'orchestre ? Comment doit-il lire et faire jouer la partition ? Comment parvient-il à la traduire pour des musiciens avec lesquels il joue parfois pour la première fois ? Quels écueils doit-il



Charlotte Ruby et Samuel Sené devant une assemblée conquise.

éviter ? Comment atteindre l'harmonie souhaitée ? Interprétation, gestuelle, hiérarchie, gestion des egos : Samuel a révélé avec humour, en s'appuyant sur sa propre expérience, les codes qui régissent tout orchestre.

Son langage très imagé, ses anecdotes savoureuses, ont donné à la conférence une tonalité chaleureuse, à l'image de son auteur : « *Mon métier n'est pas de jouer la musique, mais de rendre les musiciens meilleurs et cohérents entre eux, en m'appuyant sur les chefs de pupitre qui ont les rôles clés. Il y en a quatre : les cordes, les bois, les cuivres, les percussions. Pour que l'orchestre fonctionne, on dit toujours que le chef d'orchestre doit se courber devant le premier violon, offrir une rose à la première flûtiste, payer une bière à la première trompette, essayer de comprendre en quelle langue parle le musicien de la grosse caisse !* ».

En guise de conclusion, un beau cadeau attendait le public : une jeune soprano fort talentueuse, Charlotte Ruby, a rejoint la scène pour interpréter et réinterpréter au gré des envies de l'auditoire – du gospel au disco, en passant par le lyrique, le baroque et le jazz – une célèbre chanson des années 20, *Can't help loving dat' man*, extraite de la comédie musicale *Showboat* de Jérôme Kern... Un pur moment de bonheur qui s'est prolongé autour d'un buffet savoureux. Qui a dit que la musique adoucissait les mœurs ?